

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Samedi 19 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Samedi 19 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Monarchie](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Presse](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [République](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1848-08-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Samedi le 19 août 1848

1 heure

Hélas, voilà mon fils parti ! J'en ai le cœur bien gros. Il l'a vu, et je crois qu'il en est touché. Il va à Bade, de là à Castelamane, & il veut revenir à Brighton à la fin de Novembre. Je n'ose y compter. Le temps est affeux. Tempête et pluie. Comme c'est triste quand on est triste et seule ! Pierre d'Aremberg m'est resté sur les bras hier pendant cinq heures, c'était long. Ce qu'il m'a dit de plus intéressant est la ferme croyance de son parti que dans trois mois Henri V sera en France, Roi. Nul doute dans son esprit et il est entré dans des détails qui m'ont assez frappée. Ce qui a donné de la valeur à ses propos, c'est que une heure après, j'ai vu Lady Palmerston à Kew, qui me dit avec étonnement qu'ils venaient de recevoir de Paris la confirmation de ce que leur disaient depuis quelques temps les lettres particulières que le parti légitimiste avait gagné énormément de terrain, et qu'il était presque hors de doute que le duc de Bordeaux serait roi, & sous peu. Après l'étonnement venait le plaisir. Evidemment le premier intérêt là est que la France redevienne une Monarchie. Enfin je vous redis Lady Palmerston, me donnant cela comme une nouvelle officielle du moins venant de source officielle. Son mari n'a pas paru du tout au dîner donné à G. de Beaumont. Il était retenu à la Chambre. Beaumont a été fort causant, cherchant à faire deviner qu'il n'était pas républicain du tout, et disant très haut qu'on l'était très peu en France. ça et là, quelques propos très monarchistes. On ne lui a pas trouvé la tournure d'un homme du grand monde. Mais convenable, l'air honnête. Tournure de littérateur. Il a bien mal parlé de Lamartine, Ledru Rollin & & D'Aremberg affirme positivement que la Duchesse d'Orléans a pris l'initiative à Frohedorff et qu'elle a écrit une lettre de sympathie, se référant à ce qu'elle avait toujours éprouvé pour eux, & demandant que dans une infortune commune ou confondue les douleurs, & les espérances, & la conduite. Il affirme.

Lady Palmerston très autrichienne disant que l'affaire est entre les mains de l'Autriche, qu'ils sont les maîtres. Espérant qu'ils se sépareront du milanais mais ne se reconnaissant aucun droit pour ce disposer contre le gré de l'Autriche. Impatiente de recevoir les réponses de Vienne. Inquiète de Naples. Mauvaise affaire pour Gouvernement anglais. Le Danemark, espoir, mais aucune certitude de l'arrangement. Toujours occupée du manifeste [?] qu'on trouve plus bête à [?] qu'on y pense. Voilà je crois tout. Je reçois ce matin une lettre de Lord Aberdeen pleure de chagrin de ce que vous ne venez plus. & puis beaucoup d'humeur des articles dans le Globe où Palmerston lui reproche son intimité avec vous. Comme je n'ai pas ce journal je n'ai pas lu.

J'oubliais que G. de Beaumont annonce une nouvelle bataille le dans les rues de Paris comme certaine. J'oublie aussi qu'il tient beaucoup au petit de avant son nom. Le prince Lichnovsky, (celui de Mad. de Talleyrand) est arrivé à Londres, on y arrive comme pendant à Lord Cowley à Francfort. Nothing more to tell you, excepté, que je trouve le temps bien long, bien triste, et qu'il me semble que vous devriez songer à me marquer le jour de votre retour. Depuis le 31 juillet déjà. C'est bien long ! Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Samedi 19 août 1848,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-08-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi le 19 août 1848

Heure1 heure

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLowestoft

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

bonne a G.

je suis resté

beaucoup

entre chambres

que j'habitais

de tout,

et que j'en

travaillais

de propos

en ces

la touraine

grandes rues.

J'ai horribil-

lement fait

de la

l'acarbie

et

Richmond Samedi le 19 aout

1 heure.

2542

1848

hier, une compagnie
j'ai eu le feu et bien gros.
il l'a vu, si je veux qu'il en ait
touché. il va à Wadde, il
le a fait décamer, et il va
rentrer à Brighton à la fin
de novembre. je n'en y
crois pas.

Le temps est affreux. temps
d'automne. courants intenses,
quand on est tombé à deux.
peine d'assoufflement en un quart
d'heure. bras, bras, j'arrive dans
cinq heures. c'est long.
ce qui il me a dit de plus

intéressant cette forme
organique de son parti que dans
tous leurs discours & leurs actes
pratiques, non. mal d'autre chose
me importe, c'est seulement dans
les détails que l'on peut se faire
trouver ce qui a donné à
la valeur à son propos, cela
que une heure après j'aurai
l'ordre d'abandonner à Kao, je
me dirai avec étonnement que
venant de l'assemblée de
la Conférence de quelles
dixiennes de peine et de plaisir
tous ces lettres partout répandues
avant que le parti légitime

anait pas
de l'ordre
proprement
dans de bon
roi, et non
l'étranger
plaisir.
précisément
que la p
une me
je trouv
me trouv
une nou
de mon
souven
je me

à ferme
différente,
Vérona au
1er d'octobre, 1809
à l'ouverture
d'ouvert, 1809
corps, etc
en j'aurai
à Rome, je
me suis
mis de pein
de peine
j'aurai
attitudes,
l'opéra

avait passé l'intermission
de Terpsichore, et qu'il était
propre ^{bon} à toute quelle
des démondeaux recevait
roi, et tout peu. après
l'intervalle venait le
plaisir. L'ordinaire, le
premier intérêt était
que la France redonne
une monarchie. ~~au~~
je vous redis lady Salamanca
me demandait cela comme
une nouvelle affaire
de monsieur devant la
soiree officielle.
Son mari n'a pas pris

de tout au dire domm. a^g.
de Beaufort. il était dans
la chambre. Prendre
à la porte causant. cherchant
à faire de ce qu'il était
par république de tout,
et dirait bon bout qu'on
l'était bon peu au travail
ça et là, quelques propos
très amusantes. on ne
lui a pas trouvé la tenu.
d'un homme de grand sens,
mais connable, l'aïl honnête
tenu de littérature. il a
bien mal parlé de l'académie
deux fois et.

Yichon
1000
hilar, vu
j'me si le
il l'a vu,
tenu. il
ça a fait
rennes à
de l'heure
couper.
le leu
et pluie.
quand on
pains d
sucr. une
cinq heure
ce qui il

tell you, d'assister aux affaires politiques
 avec le temps : aussi je la dirigeai d'ordinaire
 à ce qu'il y ait l'initiation à Prokofoff
 ou de concert avec elle a écrit une lettre
 pour le journal de sympathie, n'osant pas
 depuis le temps qu'il a écrit toujours d'ordinaire
 et bruyamment pour ce qu'il demandait pour
 dans une importante occasion
 on confond le deuil et
 la espérance, et la condamnation
 il affirme.

Lady Salomonson très triste
 disait que l'affair était
 la cause de l'autre, qu'il
 sont les Maîtres espérant
 qu'ils se séparent de Nidemar
 mais ne se reconnaissent

aucun droit pour en disposer
dans le but de l'acheter.

espérance de recevoir la
réponse de Vienna.

espérance de Naples. aucun
affair pour le "aupair".
le demander, espérons, mais
aucun certitude, de l'arrêter
aussit.

tojours occupé du manuscrit
lorsque je me trouve placé
bien à l'adresse où on l'envoie.
Voilà, si crois, tout.

si reçois une confirmation de la
d. l. a. demander plusieurs de
plus ou de ce que vous demandez
plus. & puis beaucoup

d'heure
le Globe
représente
avec un
n'a pas
n'a pas
j'oublier
annoncer
le dom
certains
tient le
avant de
le faire
d'abord
avant à
annoncer
comme
comme

en dirigea,
actrice.
envoyé les
...
eler. menuin.
captain.
ni, mais
de l'avenue
de manufak
rica plus
on y passe.
une lettre
l'avis de...
un menuin
accorde

d'honneur des articles dans
le Globe on Falmerston lui
représente son intérêt
avec nous. comme j'
n'ai pas ce journal j'
n'ai pas lu.

j'oublierai que J. D. Beaumont
annonça une nouvelle bataille
le dans le cours de sa réunion
certaine. j'oublierai aussi qu'il
tint beaucoup au petit de
jeune de nous.

Le prince Koutouzov (alias
de Mad. de Tallard) est
arrivé à Londres. on y voit
comme précédent à Lord
Castlereagh à transfert.

nothing more to tell you, d'assuré
n'importe, peu j'aurai le temps : mais que
peu, long bain triste, alors je suis l'ici
inséparable pour l'heure de repos
souvent à une époque un peu
de votre retour. Depuis le 1^{er} juillet déjà, c'est bientôt !
adieu, adieu.